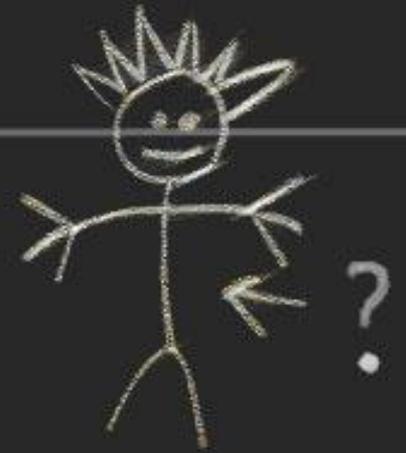


DISPOSITIFS, ACTIVITÉS ET OUTILS

Quelques pistes, quelques exemples



Dispositifs de présentation des textes

Dévoilement progressivement le texte ■

Lecture dans un désordre concerté ■

Lecture puzzle ■

Lecture avec ou sans images (dans les albums) ■



Lire en réseaux

- Autour d'un auteur
- Autour des spécificités d'un genre
- Autour d'un personnage stéréotype
- Autour des hypertextes (différentes versions ou variations d'un même texte)
- Autour de l'intertextualité (un texte faisant références à d'autres textes)
- Autour d'un procédé d'écriture : récits de brouille, textes à chutes, humour, ironie...



Le contrat d'écoute

Le dispositif consiste à faire précéder l'écoute du texte lu par l'enseignant d'un temps d'échanges répondant à la question : « qu'allons-nous repérer lorsque l'enseignant va lire le texte ? » Au cours des premières séances, on s'arrêtera sur quelques questions, volontiers transversales. Pour un récit par exemple :

- Qui sont les personnages ? Quels sont les liens qui les unissent ? les opposent ? Quels sont ceux auxquels j'aimerais ressembler ?
- Combien de temps dure l'histoire ? Les personnages vieillissent-ils ?
- Quels sont les lieux, les objets, les mots qui attirent notre attention ?

- Quels sont les événements qui me paraissent importants ?
- Quels sont les mots, les expressions, les phrases qui sont mis en avant par la lecture de l'enseignant ?

Progressivement, les questions pourraient s'orienter de façon plus précise pour mieux prendre en compte le type de texte lu. On pourra se demander par exemple :

- Pour le genre policier : qui cherche ? qui sait ? qui ne sait pas ? qui déguise ? etc.
- Pour le genre épistolaire : qui écrit ? pour quelles raisons ? quelles sont les informations qu'il/elle donne ? requiert ? à quel moment ont lieu les événements relatés ? qu'est-ce que le lecteur sait de plus que les personnages qui s'écrivent ? etc.

Les compétences des élèves seront d'autant plus manifestes que l'on accordera – notamment pour les plus fragiles – des temps de pause pendant la mise en voix du texte.

Le transfert de ces savoir-faire en situation de lecture silencieuse sera d'autant plus facilité que seront mis en réseau les textes lus par l'enseignant avec ceux lus silencieusement par la classe.



Les ateliers de questionnement des textes

Avec des marottes à la maternelle :

1. Transactions textuelles, iconiques (images) <i>Clarifications d'informations implicites</i> Motivation des personnages	Pourquoi a-t-il fait cela ?	MAGICIEN DES POURQUOI
2. Transactions intertextuelles <i>Analogies avec d'autres récits</i>	Est-ce que cela te fait penser à une autre histoire ?	PAPILLON DES HISTOIRES DÉJA-LUES
3. Transactions personnelles <i>Analogies avec des évènements de ma propre vie</i>	Et vous, avez-vous déjà... (vécu quelque chose comme cela) ?	CLOWN DÉJA-VU
4. Transactions expressives <i>Réactions affectives à l'égard du récit</i> Projections	Qu'auriez-vous fait à la place de...	LAPIN ASAPLAS

Remarque | Introduire progressivement les marottes



Avec les ACT : Ateliers de compréhension des textes du cycle 1 au cycle 3

Le lecteur apprend à :

- → **questionner les textes**, sans chercher à en « épuiser » le sens. *L'enseignant ne vise pas l'exhaustivité des significations possibles.*
- → **se questionner** : l'élève développe une posture réflexive
- → **argumenter pour convaincre** : l'élève développe **une démarche scientifique (vérifier une hypothèse par le texte) et citoyenne (justifier ce que l'on affirme par le texte)**

Mettre en oeuvre un ACT (roll-descartes.fr)

ROLL Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture
Pour une pédagogie de la compréhension

UNE ANNÉE ROLL - Ateliers de Compréhension - Evaluations - Activités de perfectionnement - Tutoriel - Formation - Espace Maternelle -

ROLL Accueil - Ateliers de Compréhension - Mettre en oeuvre un ACT

Mettre en oeuvre un ACT

Comment conduire un Atelier de Compréhension ?

Protocole : Télécharger le guide général de mise en oeuvre d'un ACT
Un ACT : mode d'emploi - un moment dans une séquence

Cycle 1	Cycle 2 (guide « rapide »)	Cycle 3 et collège (guide « rapide »)	Cycles 2, 3 et collège (guide détaillé)
Développer la compréhension au Cycle 1 (Vers l'ACT) Guide ACT Grande Section	II.2. Texte narratif (ACT1 Rac) II.2.bis ACT suivi II.3. Texte explicatif (ACT2 Exp) II.4. Texte explicatif polymorphe (ACT3 Exp) II.5. Texte prescriptif (avec consignes, type mode d'emploi) (ACT4 Fag) II.6. Texte prescriptif (avec un projet, type plan, catalogue...) (ACT5 Fag)	II.7. Texte narratif (ACT1 Rac) II.8. Texte explicatif (ACT2 Exp) II.9. Texte explicatif (ACT3 Exp) II.10. Texte prescriptif (avec consignes, type mode d'emploi) (ACT4 Fag) II.11. Texte prescriptif (avec un projet, type plan, catalogue...) (ACT5 Fag)	II.1 bis Guide général II.2 bis. Narratif (ACT1 Rac) II.3 bis. Explicatif (ACT2 Exp) II.4 bis. Explicatif polymorphe (ACT3 Exp) II.5 bis. Texte prescriptif (avec consignes, type mode d'emploi) (ACT4 Fag) II.6 bis. Texte prescriptif (avec un projet, type plan, catalogue...) (ACT5 Fag)
Illustration vidéo	Organisation pratique	La relation enseignant-élèves	
II.12 Un ACT au cycle 2 Un ACT au Cycle 3 Un ACT au collège	II.14 À l'école II.15 Au collège II.16 Conseils pour l'organisation pratique des exercices en autonomie II.17 Comment travailler les inférences au quotidien dans sa classe ?	II.18 La posture de l'enseignant II.19 La posture de l'élève II.20 Métacognition et compréhension	

Conduire un atelier de compréhension de texte en grande section

Présentation de l'atelier (6 à 8 élèves)

Je vais vous lire une histoire (s'il s'agit d'un texte narratif) ou un texte (s'il s'agit d'un texte explicatif). Je ne vais pas vous montrer d'images. Vous allez bien écouter, et c'est vous qui dessinerez les images dans votre tête en écoutant.

Le protocole

1^{ère} étape

S'assurer de l'attention des enfants ; lire le texte, assez lentement, avec l'intonation nécessaire. Relire si le besoin s'en fait sentir. *Proposer quelques minutes de silence pour faciliter la concentration et la mémorisation.*

2^{ème} étape

Dire : « *je viens de vous lire une histoire (ou un texte), quelles images avez-vous dans la tête ?* »

Recueillir les premières réactions spontanées des élèves, sans les commenter, mais en favorisant les échanges (exemple, « *et toi, tu penses la même chose ?* » ou « *es-tu d'accord avec ce que dit...* » ou encore « *et toi, as-tu une autre image dans la tête ?* »)

Recentrer ensuite les différentes propositions sur la question des personnages ou des événements (texte narratif) selon les propositions avancées par les élèves. S'il s'agit d'un texte explicatif, on parlera d'informations ou d'explications.

Les propositions peuvent être écrites sur un tableau ou bien prises en note. L'enseignant veillera à bien séparer les propositions qui font consensus de celles qui expriment un désaccord ; il attirera l'attention des élèves sur ce classement en deux parties.

Au cours de cette étape, l'enseignant ne cherchera pas à faire apparaître toutes les composantes du texte ; il s'en tiendra à celles qui ont été exprimées par les élèves au cours des échanges.

3^{ème} étape

Relecture du texte. Dire « *maintenant, je vais vous relire l'histoire (ou le texte), et nous allons vérifier ensemble tout ce que vous avez dit* »

Relire les propositions en commençant par celles qui font consensus (ce n'est pas parce qu'on est tous d'accord qu'on a raison, c'est le texte qui va le dire !), puis celles qui expriment un désaccord, et demander aux élèves de valider (ou d'invalider) chacune d'entre elles.

4^{ème} étape

Synthèse : résumer rapidement la séance, à savoir ce qu'on a compris (et/ou appris) tous ensemble d'un texte qu'on a écouté.

Montrer éventuellement les images qui illustrent ce texte s'il s'agit d'un album.



Un atelier de compréhension de texte (ACT)

45 min. environ

1. Lecture individuelle (6 minutes environ).

L'enseignant situe l'extrait/le texte. Les élèves lisent silencieusement l'extrait/le texte.¹
Lecture par l'enseignant pour les non lecteurs.

2. Échanges et débats/émergence des représentations (15 min)

L'enseignant demande « *Quel film avez-vous construit dans votre tête ? Que se passe-t-il dans cet extrait de...(ACT1)/Que nous apprend ce texte ? (ACT2 et ACT3)/A quoi ce texte peut-il servir ? (ACT4 et ACT5)* »

Il laisse venir les premières réponses sans les commenter. Il suspend toute validation² pour entretenir le questionnement des élèves. Après 6/7 minutes, il note au tableau, de façon succincte, sur une des trois colonnes³ les éléments exprimés qui ont été collectivement repérés. L'enseignant choisit l'une des 3 colonnes avec les élèves.

L'enseignant peut orienter ensuite les échanges vers des éléments qui n'ont pas été abordés, avec des questions plus précises sans être pour autant inductif :

- *Pourquoi tel personnage demande-t-il à ... de ... ? Pourquoi les parents de ... écoutent-ils la radio ?*
- *Que pensez-vous des réponses de ... ?*

- les propositions qui font l'unanimité : inscrites par l'enseignant dans la colonne 1 ;
- les propositions controversées : inscrites par l'enseignant dans la colonne 2 ;
- les points qui n'ont pas été abordés : inscrits par l'enseignant dans la colonne 3.

3. Vérification/validation des hypothèses (15 min environ)

Les élèves consultent le texte, et le confrontent aux éléments notés sur la feuille ou au tableau. Ils interviennent pour donner la réponse concernant chacun des éléments notés ; ils la justifient par la lecture à haute voix du passage clé.

L'enseignant coche les éléments avérés par le texte, barre ceux qui ne le sont pas.

L'atelier s'achève par une lecture à haute voix de l'enseignant.

4. Bilan de l'ACT/métacognition (5 min environ)

L'enseignant pose une question : *Qu'avons-nous appris à faire aujourd'hui ?*

L'objectif est de permettre aux élèves de mettre en mots ce qu'ils viennent de vivre, pour aller vers un constat du type :

- **raconter** (ACT1) → « *On a lu le même texte ; on n'a pas toujours compris tous la même chose, mais on s'est arrangé pour que cela corresponde au texte.* » ;
- **expliquer** (ACT2 et 3) → « *Qu'avons-nous compris ?* » ;
- **faire agir** (ACT4 et 5) → « *Que pouvons-nous faire après avoir lu ce texte ?* ».

Déroulement d'un ATC

Après l'ACT ; l'enseignant peut envisager des prolongements (voir page 5) :

- un débat des élèves sur le texte narratif/le thème du texte explicatif ;
- la lecture de l'œuvre complète originale (texte narratif ACT1)/Une recherche sur l'extrait/L'œuvre complète/Sur le thème du texte explicatif (ACT2 et 3).
- une production d'écrit individuelle ou collective ; une mise en œuvre concrète (ACT4/5)

¹ Puis ils le cachent (ACT1 raconter et ACT2 expliquer) ou non (ACT3 Expliquer un texte polymorphe) et ACT4 et ACT5 Faire agir)

² La validation est pratiquée en phase 3, avec le texte.

³ 3 colonnes : « 1. On est d'accord/2. On n'est pas d'accord/3. On ne sait pas ».

Construire des situations-problèmes en lecture

- Donner à lire un texte résistant silencieusement
- Distribuer un questionnaire après cette lecture silencieuse => répondre par écrit
- Mettre en commun les réponses
- Relire le texte silencieusement

Variable : l'enseignant relit le texte/un élève relit le texte



Un exemple de grille d'évaluation...

Texte narratif

Fiche d'observation	Date			Date		
	Niv 1	Niv 2	Niv 3	Niv 1	Niv 2	Niv 3
Nom de l'élève :						
Le rappel contient des informations formulées explicitement dans le texte.						
Le rappel contient des informations inférées dans le texte.						
Le rappel atteste d'une mise en relation de certaines informations données par le texte avec des connaissances antérieures.						
Le rappel atteste d'une bonne compréhension de la langue (vocabulaire et syntaxe).						
Le rappel atteste d'un repérage exhaustif des personnages mais aussi du personnage principal.						
Le rappel permet de percevoir la chronologie des événements.						
Le rappel permet de percevoir les lieux dans lesquels se déroule l'action (ou les actions).						
Le rappel révèle des liens logiques entre les différentes parties du texte (situation initiale, événements, situation finale).						
Le rappel révèle les espaces d'implicite du texte et l'engagement émotif de l'élève.						
Le rappel rend compte de la totalité du texte sans s'attacher à des détails.						



La lecture partagée/La lecture feuilleton

Pour
continuer
à lire en
dehors
de la
classe...



La lecture partagée

Les cas de figure sont multiples.

- **La lecture à haute voix de l'enseignant**

Celui-ci lit régulièrement à la classe un conte ou une nouvelle, un épisode marquant d'un roman ou un montage d'extraits... On observe que les enfants sont très réceptifs à ce type de lecture et en gardent toujours des souvenirs très précis.

- **La lecture à haute voix d'un enfant ou d'un groupe**

La lecture oralisée prend ici tout son sens puisque les auditeurs ne connaissent pas le texte. Elle demande à être soigneusement préparée avec l'aide éventuelle d'un magnétophone.

- **Le livre-relais**

Choisir un livre à rebondissements qui se prête bien au découpage en feuilleton, par exemple, de Claude Klotz, *Drôle de samedi soir*⁽¹⁾, ou de Roald Dahl, *La Potion magique de Georges Bouillon*⁽²⁾.

Découper le texte de manière que chaque épisode se termine par un moment d'incertitude ou de suspense.

Confier le livre à un élève pour une soirée : il devra lire le premier épisode et être capable de le raconter clairement à ses camarades le lendemain matin. Le soir même, un deuxième élève lit le deuxième épisode pour le raconter lui-même le lendemain, et ainsi de suite...

Il est important d'imposer un rythme soutenu. La lecture-relais ne doit pas dépasser une dizaine de jours. Pour que l'intérêt ne se dilue pas, il faut coller le plus possible au rythme réel de lecture dans la vie courante.

Facile à organiser et peu gourmande en matériel, cette activité enrichit l'expression orale des élèves sollicités. Elle permet une rotation rapide et tous les élèves sont amenés à participer activement.

Elle permet également à l'ensemble du groupe de prendre connaissance d'un nombre non négligeable d'histoires.

1. coll. « Livre de Poche », Hachette.

2. coll. « Folio-Cadet », Gallimard.